Méditation-Prière-Mercredi 18.11.2026

33e mercredi ordinaire

Première Lecture : 🕮 Apocalypse **4** 1–11
Psaume : 🕮 Psaume **150** 1–6
Évangile : 🕮 Luc **19** 11–28



« Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte,
j'entrerai chez lui, je prendrai mon repas avec lui »
(Ap 3, 1-6.14-22)

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean ***(Ap 3, 1-6.14-22)***

Moi, Jean, j'ai entendu le Seigneur qui me disait :
À l'ange de l'Église qui est à Sardes, écris :
Ainsi parle celui qui a les sept esprits de Dieu
et les sept étoiles :
Je connais ta conduite,
je sais que ton nom est celui d'un vivant,
mais tu es mort.
Sois vigilant, raffermis ce qui te reste
et qui allait mourir,
car je n'ai pas trouvé que tes actes soient parfaits
devant mon Dieu.
Eh bien, rappelle-toi ce que tu as reçu et entendu,
garde-le et convertis-toi.
Si tu ne **veilles** pas, je viendrai comme un voleur
et tu ne pourras savoir
à quelle heure je viendrai te surprendre.
À Sardes, pourtant,
tu en as qui n'ont pas sali leurs vêtements ;
habillés de blanc, ils marcheront avec moi,
car ils en sont dignes.
Ainsi, le vainqueur portera des vêtements blancs ;
jamais je n'effacerai son nom du livre de la vie ;
son nom, je le proclamerai
devant mon Père et devant ses anges.
Celui qui a des oreilles,
qu'il entende ce que l'Esprit dit aux Églises.

À l'ange de l'Église qui est à Laodicée, écris :
Ainsi parle celui qui est l'Amen,
le témoin fidèle et vrai,
le principe de la création de Dieu :
Je connais tes actions,
je sais que tu n'es ni froid ni brûlant
– mieux vaudrait que tu sois ou froid ou brûlant.
Aussi, puisque tu es tiède
– ni brûlant ni froid –
je vais te vomir de ma bouche.
Tu dis : « Je suis riche,

je me suis enrichi, je ne manque de rien »,
et tu ne sais pas que tu es malheureux, pitoyable,
pauvre, aveugle et nu !
Alors, je te le conseille :
achète chez moi, pour t'enrichir, de l'or purifié au feu,
des vêtements blancs pour te couvrir
et ne pas laisser paraître la honte de ta nudité,
un remède pour l'appliquer sur tes yeux
afin que tu voies.
Moi, tous ceux que j'aime,
je leur montre leurs fautes, et je les corrige.
Eh bien, sois fervent et convertis-toi.

Voici que je me tiens à la porte, et je frappe.
Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte,
j'entrerai chez lui ;
je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi.

Le vainqueur, je lui donnerai de siéger
avec moi sur mon Trône,
comme moi-même, après ma victoire,
j'ai siégé avec mon Père sur son Trône.
Celui qui a des oreilles,
qu'il entende ce que l'Esprit dit aux Églises.

La liturgie nous invite, à cette fin de l'année liturgique, de faire une relecture de notre vie.

Est-ce que pendant cette année liturgique nous avons **entendu** le Seigneur nous parler à travers le quotidien de notre vie, nos rencontres, notre prière, nos silences, les sacrements… ?

Avons-nous conscience qu'il nous connaît plus que nous nous connaissons nous-mêmes ?

Il désire ardemment que nous soyons des VIVANTS et pas des morts en sursis.

Et comme dimanche dernier, la liturgie nous invite à être vigilants et à nous convertir. Nous convertir c.à.d. de nouveau et toujours lui ouvrir la porte de notre cœur, de notre vie pour qu'Il puisse entrer pour faire la fête avec nous et partager **sa** vie pour que nous vivions de plus en plus, pour faire vivre à notre tour.

Il veut entrer dans le plus intime de nous-même, même là où nous n'osons pas nous regarder, nous rencontrer, là où nous croyons que c'est perdu pour toujours il veut nous rejoindre.

L'entendons-nous ?

Voulons-nous ?

PSAUME

Ps 14 (15), 1a.2, 3bc-4ab, 4d.5

R/ Le vainqueur, je lui donnerai de siéger avec moi sur mon Trône. (Ap 3, 21)

Seigneur, qui séjournera sous ta tente ?
Celui qui se conduit parfaitement,
qui agit avec justice
et dit la vérité selon son cœur.

Il ne fait pas de tort à son frère
et n'outrage pas son prochain.
À ses yeux, le réprouvé est méprisable
mais il honore les fidèles du Seigneur.

il ne reprend pas sa parole.
Il prête son argent sans intérêt,
n'accepte rien qui nuise à l'innocent.
Qui fait ainsi demeure inébranlable.

« Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu » (Lc 19, 1-10)

Alléluia. Alléluia.
Dieu nous a aimés,
il a envoyé son Fils
comme Pardon pour nos péchés.
Alléluia. (1 Jn 4, 10b)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc Lc 19, 1-10

En ce temps-là,
  entré dans la ville de Jéricho, Jésus la traversait.
  Or, il y avait un homme du nom de Zachée ;
il était le chef des collecteurs d'impôts,

et c'était quelqu'un de riche.
Il **cherchait** à voir qui était Jésus,
mais il ne le pouvait pas à cause de la foule,
car il était de petite taille.
Il courut donc en avant
et grimpa sur un sycomore
pour voir Jésus qui allait passer par là.
Arrivé à cet endroit,
Jésus leva les yeux et lui dit :

« Zachée, descends vite :
aujourd'hui il faut que j'aille demeurer dans ta maison. »

Vite, il descendit
et **reçut Jésus avec joie.**
Voyant cela, tous récriminaient :
« Il est allé loger chez un homme qui est un pécheur. »
Zachée, debout, s'adressa au Seigneur :
« Voici, Seigneur :
je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens,
et si j'ai fait du tort à quelqu'un,
je vais lui rendre quatre fois plus. »
Alors Jésus dit à son sujet :
« Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison,
car lui aussi est un fils d'Abraham.
En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver
ce qui était perdu. »

Nous aussi nous sommes des petites gens sans histoire peut-être, sauf notre vraie histoire sainte d'être les filles et fils bien-aimés du Père.

Nous aussi il nous arrive de chercher Jésus et de désirer le voir.

Mais nous dit La Parole de ce jour pour cela il faut descendre de notre hauteur, revenir les pieds sur terre et VITE.

Car AUJOURD'HUI le Seigneur passe, nous regarde chacune, chacun, et nous dit :

Aujourd'hui il faut que j'aille demeurer dans ta maison.

L'entendons-nous ?

Descendons-nous VITE poussés par la joie de la rencontre ?

Car aujourd'hui, maintenant, il désire me rejoindre si je lui ouvre la porte du plus intime de moi-même.



Ouvrons largement nos portes aujourd'hui et chaque jour !

Le Seigneur passe et frappe.

Il nous cherche. Laisserons-nous nous trouver ?

Le Seigneur passe en toute personne qui frappe à notre porte…

Dirons-nous : ce n'est pas mon affaire ?

Le Seigneur passe et frappe. Y aura-t-il de la place, toute la place, pour Lui ?

Bon accueil de celui qui frappe à notre porte et qui nous a vus dans notre arbre.

Dora Lapière.